

Regarder au-delà de nos frontières

Portée par des années d'innovation et d'adaptation, la petite fleur jaune a su conquérir les champs et y maintenir une place privilégiée. Mais cette tête de rotation n'échappe cependant pas à la compétition internationale.

COLZA

La saison 18/19 a signé une production européenne en retrait, pour cause de rendement décevant. La récolte qui atteignait presque 22 Mt en 2017, a chuté à 19,6 Mt en 2018. La déception a été d'autant plus vive en France, que les surfaces y avaient largement progressé (1,6 million d'hectares en 2018). En alignant seulement 4,9 Mt, la France conserve malgré tout largement la pole position européenne, loin devant l'Allemagne en chute libre à 3,7 Mt, et la Pologne à 2,1 Mt.

Pas de hausse en cours de saison

Face à un marché communautaire structurellement déficitaire, les producteurs espèrent voir les prix de la graine française grimper en cours de saison. Mais sur le marché d'Euronext, les cotations sont restées coincées dans une fourchette de prix de 355/380 €/t. La première explication souvent avancée concerne l'épée de Damoclès des biocarburants d'importation et les batailles politico-juridiques entre la Commission et les pays concernés, qui a coupé le marché de toute visibilité. La deuxième est liée au marasme qu'a connu l'huile de palme (à des prix au plancher pour cause d'offre supérieure à la demande). La troisième, concerne la chute du pétrole au dernier trimestre 2018. Enfin, la mise au pilori de la graine de soja nord-américaine par la Chine, a enfoncé

Le marché de la graine de colza n'est pas un long fleuve tranquille, ni en France, ni dans l'Union européenne.



un peu plus le clou. Le fait est que l'analyse du marché du colza ne peut pas se limiter à l'échelle européenne. Près des deux tiers de la production mondiale se concentrent chez deux poids lourds : l'UE et le Canada. Ce dernier est largement excédentaire, exportant environ la moitié de sa production, soit 11 Mt en 18/19. Autant dire que les Canadiens dominent le marché mondial avec 66 % des transactions. Ils n'ont pour seuls concurrents, que l'Ukraine en développement constant à l'exportation (suivie depuis peu par la Russie) et l'Australie en plein décrochage pour cause de sécheresse à répétition. Face à eux, quatre gros clients sont à satisfaire.

Si les importations annuelles du Mexique et du Japon sont stables (1,6 et 2,3 Mt respectivement), celles de la Chine progressent régulièrement (attendues à 5,2 Mt cette saison) et celles de l'UE varient au gré de ses disponibilités propres, oscillant entre 3,3 et 5,3 Mt au cours des quatre dernières années.

La Canada peine à placer sa marchandise

Depuis le début de la saison, le Canada a du mal à placer sa marchandise, ce que reflète la baisse continue des cotations. La Chine n'est pas aussi captive que le marché l'attendait. Quant à l'UE, elle s'approvisionne d'abord sur des origines non-OGM et a donc pri-

vilégié au maximum l'Ukraine et la Russie, toutes proches, mais aussi l'Australie. Malgré tout, la baisse régulière des cotations du canola⁽¹⁾ canadien a fini par éveiller l'intérêt des tritrateurs européens, alors que la demande en biodiesel reste bonne et que l'approvisionnement sur les graines locales s'avère difficile (les producteurs sont en effet peu vendeurs). Cerise sur le gâteau, le canola est plus riche en protéines que le colza, et permet de produire un tourteau plus concentré qui trouve facilement un débouché en Europe, malgré son caractère OGM.

Patricia Le Cadre, Céréopa, www.vigie-mp.com
⁽¹⁾ Colza OGM

DES STOCKS DE REPORT FRANÇAIS ÉLEVÉS ?

Paradoxalement, malgré une récolte en baisse, nous allons donc nous retrouver avec des stocks de report européens (et notamment français) qui pourraient être sur des niveaux élevés, sans atteindre le record de l'an passé cependant. En 17/18, les cotations avaient reculé sur la deuxième partie de campagne. Cette saison, garder ses graines est-elle la bonne stratégie alors que les

prix pourraient souffrir du retour du biodiesel argentin (quotas), d'une utilisation saisonnière accrue de l'huile de palme dans les prochains mois, et d'une possible révision à la hausse des estimations de production 2019 ? Pour l'instant, la prudence est de mise chez les producteurs car les semis pour la prochaine campagne sont en chute libre. Nous repasserions sous la

barre des 6 millions d'hectares au niveau européen, ce qui n'est pas arrivé depuis 06/07. Mais ce qui sera tout aussi intéressant à suivre, sera l'offre origine Mer Noire. Les prix actuels y laissent imaginer une nouvelle hausse de la production en 2019, notamment en Ukraine où les coûts de production sont très bas. Mais le Canada restera bien sûr l'arbitre du marché.

Les jeux sont donc loin d'être faits, mais il serait dangereux de ne s'accrocher qu'aux prévisions européennes. Quel que soit le recul de la production 2019, le prochain bilan français dépendra de la force des importations et de l'attractivité des graines françaises à l'exportation. L'écart de prix entre les origines ukrainiennes et françaises sera déterminant à suivre.

En bref

LE TOURTEAU FRANÇAIS AU RENDEZ-VOUS

Trituration La trituration européenne de colza reculerait de 600 000 t sur la campagne 18/19, à cause d'un report sur le soja qui offre plus de marges (à la suite du bras

de fer USA/Chine). La France n'ayant pas, contrairement à d'autres pays européens, la possibilité de basculer ses usines sur du soja, elle n'enregistre pas de baisse d'activité sur le colza (1 Mt). Mais la consommation a reculé de 1 %.



Boostez la qualité de vos levées

GRÂCE AU PROCÉDÉ D'ACTIVATION



Nos betteraves fourragères Activ' Boost vous apportent :

- Une levée plus rapide
- Une homogénéité
- Un désherbage et une récolte facilités



www.momont.com